

« Engagés pour la justice et la dignité, osons l'espérance »



SAMEDI 17 MARS, environ 300 personnes étaient rassemblées pour les 60 ans de la Mission Ouvrière. Créée en 1957, rassemblée autour des valeurs de la solidarité, du progrès social, la Mission Ouvrière regroupe les acteurs de l'évangélisation du Monde Ouvrier et des quartiers populaires.

Qui sont ces acteurs ? La JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), l'ACE (Action Catholique des Enfants) pour les deux plus anciens mouvements, l'ACO (Action Catholique Ouvrière), les Prêtres Ouvriers ou encore les religieuses et prêtres en Monde Ouvrier.

Cette journée s'est déroulée entre histoire et avenir. Autour de slogans connus...

« Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde car il est fils de Dieu ».

L'histoire tout d'abord c'est celle de la JOC le premier mou-

vement à se structurer, dans la mouvance de l'éducation populaire, créée en France officiellement en 1927 (en Belgique 2 ans plus tôt). Née sur une intuition « entre eux, par eux et pour eux » avec une méthode le Voir Juger Agir, la JOC jette les bases de la démarche des mouvements d'Action Catholique enracinés dans le Mouvement ouvrier français, elle favorise l'engagement de ses militants dans la société que ce soit au travail au travers des syndicats ou dans la vie associative et politique, dans les quartiers.

« Ils ne sont pas trop petits »

La JOC est le mouvement qui aura le plus marqué cette histoire. Capable à plusieurs reprises de réunir plus de 100 000 jeunes lors de rassemblements nationaux, la JOC, par son action, a permis la mise en place de la Convention collective des maîtresses de maison, la création des Foyers de jeunes travailleurs, l'organisation de collectifs d'apprentis, chômeurs ou encore des permanences pour les saisonniers...

Ses militants ont été à l'origine de la création de l'ACO.

De la même manière les Cœurs Vaillants et Ames Vaillants devenus ACE en 1956 affirment que les enfants sont capables de s'exprimer, de prendre des responsabilités et d'agir : « l'ACE c'est quand on se met tous ensemble pour bâtir quelque chose » nous dit Léa 9 ans. Le mouvement agit dans l'esprit de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant qu'il a contribué à faire ratifier en France.

Dans l'élan missionnaire de l'après-guerre la Mission Ouvrière c'est aussi les prêtres ouvriers « passionnés de la vie, révoltés et engagés », la création de l'ACO en 1950 « l'humain au cœur du travail » et la proposition du lien avec l'évangile pour les travailleurs.

La Mission Ouvrière coordonne les acteurs de l'évangélisation dans le monde ouvrier et par là même permet à l'Eglise une attention sur les milieux populaires.

Précarité, quelle Espérance ?

60 ans donc et dans la Manche depuis 1977. Cette journée pour les personnes présentes n'était pas uniquement l'occasion d'avoir un regard dans le rétroviseur, bien au contraire.

Une table ronde était réunie dans l'après-midi autour du thème : « dans un pays qui est aujourd'hui encore la 5e puissance économique mondiale et qui compte plus de 8 millions de précaires, PRECARITE, QUELLE ESPERANCE ? »

Divers intervenants (syndicalistes, militants, responsables) en présence du Père Le Boulch évêque de la Manche, ont pu relever les raisons d'espérer au travers des initiatives évoquées sur l'engagement collectif et syndical, dans les quar-



→ « L'ADN de la Mission Ouvrière, c'est la proximité avec les travailleurs. »

tiers, dans les mobilisations autour des migrants...

Dans ce contexte « l'ADN de la Mission Ouvrière c'est la proximité avec les travailleurs ». De même

« La relecture et le partage de nos engagements permet d'exercer notre citoyenneté y compris dans l'entreprise », la

Mission Ouvrière et ses militants proposent d'interpeller les politiques sur les choix au service du bien commun « il ne faut pas sous-estimer cette force que nous avons tous ensemble ».

Malgré tout, les défis sont nombreux dans la construction d'une société plus juste et fra-

ternelle. Pourtant pour les participants de ce rassemblement, la Mission Ouvrière reste signe d'une Eglise au service de l'humanité et souvent des plus pauvres.

L'Espérance II s'agissait bien là de l'idée force de ce rassemblement.

P. Martin

Quasimodo



QUASI MODO : comme, de la même façon, à peu près.

Le dimanche qui suit Pâques, depuis Jean-Paul II 'fête de la divine Miséricorde', était appelé le dimanche de Quasimodo ou la Quasimodo. Ce nom vient des premiers mots latins de l'introït (chant grégorien exécuté au début de la messe) : « Quasi modo geniti infantes... Comme des enfants nouveau-nés... », extraits de la Première épître de Pierre. Le baptême était (et est encore) une véritable renaissance - d'où le prénom René- pour les adultes convertis au christianisme. Ayant été plongés dans l'eau (c'est le sens du mot baptême), lavés, purifiés, ils sont comme des enfants qui viennent de naître.

Ce jour-là, les nouveaux baptisés apparaissaient sans les aubes qu'ils avaient portées toute la semaine et qu'ils avaient quittées la veille, c'est pourquoi on l'appelait aussi le dimanche 'in albis' (sous-entendu depositis) : « le dimanche aux aubes déposées ».

En outre, la messe de ce dimanche servait de messe de Pâques aux pèlerins qui venaient de loin et qui étaient arrivés à Rome trop tard pour la Vigile pascale.

Quel rapport avec le célèbre 'Bossu de Notre-Dame', ce personnage grotesque et attachant du roman de Victor Hugo, Notre-Dame de Paris ? Claude Frolo « baptisa son enfant adoptif et le nomma Quasimodo, soit qu'il voulût marquer par là le jour où il l'avait trouvé, soit qu'il voulût caractériser par ce nom à quel point la pauvre petite créature était incomplète et à peine ébauchée. En effet, Quasimodo, borgne, bossu, cagneux, n'était guère qu'un à peu près. » Et sa fonction de carillonneur le rendra sourd !

D. Delauney

Billet spirituel

Cesse d'être incrédule, soit croyant (Jn20, 27)

DANS L'EVANGILE d'aujourd'hui, que manque-t-il à Thomas pour accepter ce que ses amis lui disent : la même confiance qu'un enfant. « En vérité, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le Royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas » (Mc10, 15). Lorsqu'un parent gronde son enfant, peut-être va-t-il bouder un moment, mais il revient vers son parent sans haine et sans rancune. Un enfant sait spontanément s'émerveiller devant ce qu'il réalise ; mais aussi devant ce qu'il découvre chaque jour, par ses parents ou ses enseignants.

La foi conduit à s'émerveiller devant toutes les beautés du monde. Aussi bien de la beauté des réalisations humaines (les

œuvres d'art qui sont les signes de la capacité créatrice des femmes et des hommes), que de celles de la nature (qui est la plus belle œuvre artistique). L'écrivain Christian Bobin dit que « le bout du monde et le fond du jardin contiennent la même quantité de merveilles ».

La foi, c'est faire confiance. Ça ne veut pas dire ne pas se poser de questions, ni tenter de mieux comprendre la volonté de notre Père. Mais c'est, par exemple dans mes doutes, me référer à cette phrase de l'évangile de saint Jean : « C'est ce disciple qui témoigne de ces faits et qui les a écrits, et nous savons que son témoignage est véridique ».

Michel RIOU, diacre

Info diocèse

Dimanche 8 avril 2018 : Dimanche de la Divine Miséricorde

- « Journée « désert » : Une journée pour Dieu ! est proposée aux femmes sous la forme d'une journée « désert », une fois par mois, de 9 h 15 à 16 h, le jeudi, à l'Abbaye Benedictine, rue des Capucins à Valognes. La prochaine journée est prévue le jeudi 12 avril 2018. Venir avec sa Bible. Frais d'accueil et repas : 15 €. Renseignements : Emmanuelle Linarès 02.33.22.58.29 - linarsemmanuelle@orange.fr Inscriptions : Sœur Anne, 02.33.21.62.88 - accueil.valognes@wanadoo.fr

- **Formation** « Porter la communion à nos frères et sœurs malades, handicapés ou âgés », prochaine rencontre pour le doyenné des Marais et Havres, le jeudi 12 avril de 9 h 30 à 16 h 30 à la maison diocésaine de Coutances.

- **Fleurir en liturgie** : Ce service d'Eglise particulier favorise l'intériorisation de l'assemblée dans la prière. Prochain atelier : vendredi 13 avril à la cité paroissiale de Villedieu.

- **Renaissance-Mouvement chrétien des femmes en rupture de couple** : Prochaine rencontre le dimanche 15 avril au CAD de Coutances. Une journée pour réfléchir sur le thème : « Accepter pour renaître », temps de partage et de convivialité, les jeunes enfants sont les bienvenus.

Billet spirituel de Michel Riou, diacre : Cesse d'être incrédule, soit croyant (Jn 20,27)